

lumière toutes les fois qu'au lieu d'écraser l'erreur, on pactise avec elle, sous prétexte de ménager les hommes ; c'est le crime du XIXe siècle de ne pas haïr le mal et de lui faire des propositions ; il n'y a qu'une proposition à lui faire, c'est de disparaître. Dès qu'on ne le haït plus, il se sent adoré."(1)

### Un ancien président

“ Par un affreux orage, M. Dupin occupait le fauteuil de la Chambre des députés ; c'était sous Louis-Philippe ; un certain Isambert débitait à la tribune force attaques contre la religion :

“ Il faut que je lève la séance, dit à mi-voix le président, cet animal-là va nous faire foudroyer ! ”

Et moitié sérieux, moitié riant, M. Dupin, pas dévot, mais très homme d'esprit, renvoyait son monde.

### Les Agnus Dei

Parmi les objets offerts par la sainte Eglise à la piété chrétienne, il en est peu qui méritent autant le respect et la confiance des fidèles que les *Agnus Dei*.

Les *Agnus Dei* se rattachent aux fêtes de Pâques : 1° Par leur nom qui est celui de la divine Victime immolée en ces jours pour le salut du monde et figurée durant quinze siècles par l'agneau pascal ; 2° par la matière dont ils sont composés qui est le cierge pascal ; 3° par le jour où ils sont bénis, le mercredi de la semaine de Pâques, et celui où ils sont distribués le samedi de cette même semaine.

Le cierge pascal, dont sont faits les *Agnus Dei*, était déjà la figure de N.-S. Jésus-Christ. L'abeille vierge en a élaboré la cire de la meilleure substance du monde végétal, comme le corps du divin Sauveur a été formé du plus pur sang de l'humilité.

Avant d'être allumé il représentait le Christ dans le tombeau inanimé et sans vie ; les cinq grains d'encens marquaient ses cinq plaies. Après avoir reçu la flamme nous voyons en lui le Christ tout radieux des splendeurs de la résurrection.

Ce cierge a reçu l'une des plus solennelles bénédictions de l'Eglise, il en recevra une autre plus solennelle encore lorsqu'il sera transformé en *Agnus Dei* : nous disons plus solennelle,

(1) Ernest Hello.